Monsieur Bonnieu maître en chirurgie a Quintin a Envoié des observations a l'academie, sur des ulceres a la matrice quil a gueris, dont elle m'a chargé de lui rendre compte,

le premier quil a traité a Rennes en Bretagne y étant pour lors aide major de l'hopital Militaire, paroissoit avoir les symptômes d'un vrai carsinome, la malade étoit attaquée, a ce qu'on lui dit, d'un cancer, les douleurs etoient vives, la toux frequente, il sortoit de la Matrice une humeur ichoreuse et puante qui brûloit les parties naturelles, apres un Examen exacte, mr Bonnieu — reconnu que le corps de la Matrice étoit plus volumineux que dans l'etat naturel, ayant trouvé le col plus court et le museau de Tanche dilaté, ses doigts étant tres menues, il espera en introduire un dans l'interieur de cet organe et il dit y être parvenu avec de la douceur et de la patience la cavité de l'uterus lui parut plus dilatée qu'a l'ordinaire, il trouva du côté gauche au dessus de l'orifice interne, une partie tres douloureuse au toucher, inegalle et dure a sa circonference, légérement enfoncée dans son centre, et couverte ça et là de rugosités asses saillantes, il dit quil lui étoit bien difficile de juger de son caractere, mais a raison de la mauvaise suppuration, et de sa causticité il eu recours au injections de l'alkali fluor a la dose de deux gros dans une pinte d'eau quil augmenta par degré jusqua une once, il se servit de ce remede sur l'eloge qu'en avoit fait mr Martinet curé de Soulaines

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
1 ARC 12 d 4 n° 61 h-2

dans ses observations medico chirurgiques sur le
cancer, et pendant six semaines quil continuat les
injections il lui parut que la suppuration nétoit
plus corrosif, ny aussi fetide, mais quelle étoit aussi
abondante, et que la poitrine ne se debarrassoit
point ayant fait un cautere a la jambe des le
commencement de son traitement, et voyant quil
suppuroit peu, il en fit un second au bras et mit
la malade a lusage du lait de chevre, se servit
pour injection dune legere eau seconde de chaux
a la quelle il ajouta par degré plusieurs gouttes
du baume du commandeur, il lui fit prendre
matin et soir un bol composé dun grain d'extrait
de cigue, et deux grains de pillules de Beloste, il
reussit par ce traitement quil continuat deux
mois. les regles qui navoient point paru depuis un
an revinrent, et la malade fut parfaitement
retablie en gardant le cautere du Bras. mr Bonnieu
sest conduit en praticien éclairé dans le traitement
de cette maladie, qui nétoit certainement pas un
carcinome, et que lon pouvoit soupçonner avoir
eu pour cause un vice venerien, il paroit que le
mal a cédé a lusage des pillules de Beloste dans
lesquelles on scait quil entre du mercure. quoi quil
en soit je ne crois pas que lacademie puisse faire
usage de cette observation, non plus que de la seconde

sur une descente de matrice, et une chute du vagin accom
pagnées de chancres véneriens qu'avoit la malade; et
qu'il traita par l'usage du sublimé corrosif dissout
dans l'eau distillée, et les frictions mercurielles, qu'il
guérit en six semaines, a la chute près du vagin et
de la matrice pour lesquels elle continuat de porter
un pessaire.

la troisième observation que mr Bonnieu fit a
quintin en Bretagne ou il est établi, est sur une
ulcere avec hypersarcose survenu a la suite
d'un avortement, après lequel la malade sentit
de legeres douleurs a la matrice, qui augmenterent
pendant cinq ans accompagnées de perte excessive
et dans l'intervalle des pertes elle rendoit par la
vulve un pus sereux et fetide, elle fu traitée par
differentes personnes de l'art sans succès. l'examen
qu'en fit mr Bonnieu lui apprit que le col uterin
etoit plus volumineux que dans l'état naturel, il
trouva le museau de tanche tres gonflé avec
une deperdition de substance a la partie laterale
droite assez considerable pour y contenir le doigt,
elle lui parut d'ailleurs couverte dans sa partie
superieure de plusieurs excroissances assez molles,
et a base large, les bords en étoient durs et elevés.
il fit prendre a la malade une chopine d'eau de
fontaine coupée avec autant de lait d'anesse, ce qu'il

a continué pendant tout le traitement de l'ulcere,
et pour detruire les excrescences, il a fait un Melange
d'un jaune d'oeuf, une partie de precipité rouge et
de sabine, et deux parties d'alun calciné, le tout en
poudre, et avec un pinceau qu'il a introduit dans
une canule, il dit avoir preservé les parties voisines
de l'effet du cathaeretique, en les couvrant de charpie
fine, et en tamponant le vagin avec du coton, il
a appaisé les vives douleurs causées par l'applica
tion de ce caustique au moien des lavements des
fomentations emollientes, et des emultions avec la
tete de pavot, la suppuration étoit toujour abon
dante et de mauvaise odeur. apres trois semaines
de traitement, les regles survenues n'ont permis de
faire que des injections d'eau tiede, qui ont entrainé
avec elles des chairs fongueuses, les regles passées
il a touché l'ulcere qui lui a paru avoir moins
d'etendue, et n'a plus reconnu que quelques aspérités
il s'est borné a injecter de l'eau d'orge et du Miel
rosat, en y ajoutant du baume du commandeur, la
suppuration est devenue plus louable, et en trois Mois
et demi de traitement, la maladie a disparu, et la
malade a repris ses forces, et est rentrée dans ses
Exercices ordinaires. mr. Bonnieu conclue que d'apres
les observations qu'il a faits, il ne faut pas regarder
les ulceres qui arrivent a la matrice comme

jncurables, ny comme de vrai cancer, et jl a raison,
aussi les personnes jnstruites ne desesperent pas
de la guerison des ulceres simples, quoi quils
scachent quon ne lobtient que tres difficilement.
jl paroit que mr Bonnieu cest trompé sur le siege
du mal dans cette troisieme observation, comment
se persuader quil a pu avec le doigt jntroduit dans
la matrice reconnoître des bords baveuses, des
fongosités, des enfoncements a y cacher le doigt, quil
a sans danger jntroduit des caustiques dans un
viscere aussi sensible, jl est a croire que le mal
étoit dans le vagin, et que le vice étoit leger, je ne
pence pas que lacademie fasse usage de ses trois
observations.
la quatrieme et derniere observation est sur lextirpation
dune tumeur considerable que portoit depuis quatre
ans aux parties naturelles, une femme agée de quarante
cinq ans, mr Bonnieu dit que le pedicule avoit environ
un pied de longueur, et un pouce de grosseur au bout
duquel pendoit une masse jnforme de la grosseur dun
moien oeuf d'autruche, on avoit precedemment fait la
ligature, mais le gonflement énorme et les douleurs
vives qui étoient survenues ont fait abandonner
ce moien, ce qui a determiné mr Bonnieu de
lextirper par l'instrument tranchans, jl a fait la
ligature de deux arteres assez considerables qui

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

rempoient sur la tumeur, et la plaie qui occupoit les grandes et petites levres du côté droit, a été parfaitement guerie en quinze jours sans qu'il y survint aucun accident, cette observation vient a lappuis de semblables faits, et peut être conservée.

Leger premiere

ce 26 aoust 1784.